
UN CARÊME DANS LA JOIE



C'est sous le signe de la joie que nous sommes invités à vivre ce carême 1998. « Rends-nous la joie d'être sauvés » : tel est le thème qui a été retenu par les responsables de la liturgie. Cela peut paraître surprenant que le carême soit identifié à un temps de joie; l'austérité, signifiée par les vêtements violets, n'enlève rien à notre joie; elle peut même être l'occasion de découvrir encore davantage que le carême est un temps de grâce, un temps de conversion, un temps de profonde intimité avec Dieu, de communion avec nos frères et soeurs, surtout les plus démunis. La joie ne peut qu'en être le résultat.

« Ô PÈRE, JE SUIS TON ENFANT »

Si au cours des prochains jours, des prochaines semaines, l'on pouvait découvrir ou redécouvrir comment nous sommes aimés de Dieu, chéris de Dieu, comment chaque personne compte pour beaucoup aux yeux de Dieu, nous aurions fait des découvertes merveilleuses. Nous serions débordants de joie. Nous aurions découvert la perle précieuse de nos vies. Rien d'étonnant que notre âme alors exulte de joie, comme la Vierge Marie a su le faire en présence de Dieu, son Sauveur. Si nous sommes attentifs à la présence toute aimante de Dieu notre Père, qui voit dans le secret, si vraiment nous nous considérons comme ses enfants bien-aimés, une joie intense s'allumera au fond de notre coeur. Ce sera la découverte d'un Dieu tout aimant, attentif à toute personne. Et nous nous surprendrons à dire ou à chanter : « Ô Père, je suis ton enfant, j'ai mille preuves que tu m'aimes; je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême. » Ce sera un chant de joie, un chant de reconnaissance, un chant de supplication également afin de vivre selon cet amour.

AUMÔNE, PRIÈRE ET JEÛNE

Si nous sommes fidèles à pratiquer l'aumône à l'égard des plus pauvres, si nous sommes fidèles à la prière, si nous sommes fidèles à faire jeûne, à faire pénitence, la joie accompagnera chacun de nos gestes. D'ailleurs le Seigneur ne nous dit-il pas : « Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite; ton Père voit ce que tu fais en secret: il te le revaudra. Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison; ton Père voit ce que tu fais en secret; il te le revaudra. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, ton Père qui est présent dans le secret voit ce que tu fais en secret: il te le revaudra. » La présence de Dieu le Père est la garantie de cette joie trouvée.

TA NUIT SERA LUMIÈRE DE MIDI

Reprenant un texte magnifique d'Isaïe, le compositeur Akepsimas nous a donné un chant des plus révélateurs : « Si tu dénoues les liens de servitude, si tu libères ton frère enchaîné, la nuit de ton chemin sera lumière de midi, alors de tes mains, pourra naître une source, la source qui fait vivre la terre de demain, la source qui fait vivre la terre de Dieu. C'est l'enseignement que nous donne présentement la liturgie tant au bréviaire qu'à l'eucharistie. Ne savez-vous pas quel est le jeûne que je préfère ... rompre toutes les chaînes, briser tous les jougs, ne pas te dérober devant le pauvre. Si tu partages le pain que Dieu te donne, avec celui qui est ta propre chair, la nuit de ton amour sera lumière de midi. Alors de ton coeur pourra sourdre une eau vive, l'eau vive qui abreuve la terre de demain, l'eau vive qui abreuve la terre de Dieu. Ta joie sera grande,

si tu détruis ce qui opprime l'homme ou la femme d'aujourd'hui, si tu relèves ton frère ou ta soeur humilié, la nuit de ton combat sera lumière de midi. Si tu dénonces le mal qui brise l'être humain, si tu soutiens ton frère ou ta soeur abandonnée, la nuit de ton appel sera lumière de midi. »

MARCHE JOYEUX!

« Peuple de Dieu, marche joyeux, nous dit un autre chant, car le Seigneur est avec toi. Dieu t'a choisi parmi les peuples; pas un qu'il ait ainsi traité, en redisant partout son oeuvre, sois le témoin de sa bonté. Dieu a dressé pour toi la table, vers l'abondance il t'a conduit; à toi de faire le partage du pain des hommes aujourd'hui. Peuple de Dieu, marche joyeux, car le Seigneur est avec toi. »

HYMNE À LA JOIE

La joie était au coeur de Mère Teresa de Calcutta. Même les Constitutions des Missionnaires de la Charité qu'elle a fondées, stipulent qu'un esprit de joie doit imprégner la vie de ses membres et que les religieuses doivent être encouragées à considérer la transmission de cette joie comme une part nécessaire de leur apostolat. Mère Teresa nous a composé cet hymne à la joie. « La joie est prière, la joie est force, la joie est amour. Dieu aime qui donne avec joie. La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et envers les gens, c'est d'accepter tout avec joie. Ne laissez jamais le chagrin vous noyer au point d'en oublier la joie du Christ ressuscité. Nous aspirons tous au ciel où est Dieu, mais nous avons le pouvoir de nous trouver dès maintenant dans le ciel: il suffit d'être heureux avec lui, en l'instant présent. Mais être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire : aimer comme il aime, aider comme il aide, donner comme il donne, servir comme il sert sauver comme il sauve, être avec lui vingt-quatre heures par jour, le toucher sous son déguisement de misère, dans les pauvres et dans ceux qui souffrent. Un coeur joyeux est le résultat normal d'un coeur brûlant d'amour. C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus, vivant dans l'âme. Gardons dans nos coeurs, nous dit Mère Teresa, la joie de l'amour de Dieu et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres comme il aime chacun de nous. »

RÉVÈLE LA TENDRESSE DE DIEU

Je vous invite donc à vivre dans la joie ce carême 1998; le Seigneur fait route avec nous; il nous donne son Esprit Saint. Ce temps de carême sera des plus importants pour continuer à approfondir notre mission d'Église au coeur du monde: redire à nos frères et à nos soeurs, la tendresse de Dieu, son amour infini. Ce temps de carême sera important pour vivre les différents défis qui se présentent à nous. Je vous invite à demeurer des plus unis à l'ensemble des 60 000 baptisés de notre diocèse, qui eux aussi, entreprennent aujourd'hui cette montée pascale.

EN UNION AVEC LES GENS DU HAUT-MADAWASKA

Je vous invite à demeurer unis, d'une manière toute spéciale, aux gens du Haut-Madawaska : cette année, C'est chez eux que je fais la visite pastorale; c'est ma troisième visite pastorale intensive, depuis mon ordination épiscopale. Une visite pastorale, c'est un temps de grâce, un temps de joie, un temps qui nous est donné pour croître dans la foi, l'espérance et la charité. Suivra la célébration de la messe chrismale le Lundi saint 6 avril à Baker-Brook et le troisième Congrès eucharistique diocésain les 12, 13 et 14 juin à Clair.

ZONE DE RESTIGOUCHE

Dans le cadre du suivi à notre session de février dernier, la troisième rencontre des zones pastorales se tiendra dans la zone de Restigouche. Les conseils de pastorale, les comités de liturgie, des affaires économiques et les comités paroissiaux de Saint-Quentin, de Saint-Martin, de Kedgwick et de Saint-Jean-Baptiste, sont conviés au sous-sol de l'église de Saint-Martin, le samedi 28 mars 1998, de 9 h à 16 h. Ensemble on continuera d'approfondir le sens de la mission au coeur des réaménagements. Père Roger Dionne, v.g. et Soeur Claudette Ruest, s.m., animeront la rencontre. Bonne Semaine.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (25 mars 1998)